

RETOUR DES DISCIPLES D'EMMAÛS

1. LE TEXTE DE L'ÉCRITURE Luc 24, 13-35

13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, **14** et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

15 Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. **16** Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

17 Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. **18** L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » **19** Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : **20** comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. **21** Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. **22** À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, **23** elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. **24** Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

25 Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! **26** Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » **27** Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

28 Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. **29** Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

30 Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. **31** Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. **32** Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

33 À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : **34** « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » **35** À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

2. POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE AVEC P. LUC

Le chapitre 24 de l'évangile selon St Luc, le dernier, est le chapitre dans lequel se déploient les événements de la résurrection, chez cet évangéliste. Avant ce fameux passage des disciples d'Emmaüs, le récit nous raconte l'expérience au tombeau, de Marie-Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques. Quel contraste entre ce récit au tombeau mettant en scène deux hommes se tenant en habit éblouissant, et celui du chemin vers Emmaüs où cheminent deux hommes éteints de tristesse et de déception. Ces deux hommes, Cléophas et son compagnon, ont besoin de reprendre vie, et tout au long de ce passage c'est bien ce qui leur arrive. Au contact de Jésus, leurs corps se raniment : leurs yeux s'ouvrent, leurs cœurs se réchauffent, et ils prennent leurs jambes à

leur cou pour rejoindre le corps ecclésial à Jérusalem, lui aussi finalement ranimé par la résurrection de Jésus.

Sans doute que beaucoup d'entre nous sont comme les disciples d'Emmaüs, attristés par les événements de ces derniers jours. Pas ceux de Jérusalem cette fois, mais ceux de notre société secouée par de multiples maux. Cléophas et son ami ne virent pas tout de suite que le même jour avait eu lieu un événement qui allait éclairer toute leur existence. De la même façon, il se peut que la lumière capable de déboucher nos horizons obstrués se soit déjà levée. Pas demain, mais aujourd'hui ! Et sans doute que maintenant encore, il nous faut parcourir les Ecritures avec Jésus, pour nous laisser éclairer par elles. Bonne lecture et bon partage !

3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).

Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots ce que nous vivons : une « joie » et une « difficulté ». OU :

→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à deux questions : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

4. LE TEMPS DE LA PRIERE D'OUVERTURE

Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

5. LE TEMPS DE LA LECTURE ET DU PARTAGE

Voici les questions que nous vous soumettons :

- A votre avis, quelles sont les différentes étapes du texte ?
- Pourquoi les disciples partent-ils et dans quel état d'esprit ?
- Comment Jésus ramène les disciples sur le chemin de la fraternité ?
- Comment ce texte nous éclaire ou nous aide à vivre dans le contexte actuel ?
- Qu'est-ce qui pousse Cléophas et son compagnon à retourner faire corps avec les autres disciples et avec le Christ ?

6. LE TEMPS DE PRIERE

Prière des pèlerins d'Emmaüs de l'Abbé Pierre

Seigneur Jésus, souviens-toi
de cette petite maison là-bas à Emmaüs,
et du bout du chemin qui y conduit
quand on vient de la grand-route. Souviens-toi de ceux qu'un soir,
tu abordas là-bas,

souviens-toi de leurs cœurs abattus, souviens-toi de tes paroles qui les brûlèrent,
souviens-toi du feu dans l'âtre
auprès duquel vous vous êtes assis,
et d'où ils se relèvent transformés,

et d'où ils partirent
vers les prouesses d'amour...
Regarde-nous.

Vois, nous sommes tous pèlerins d'Emmaüs,
nous sommes tous des hommes qui peinent
dans l'obscurité du soir,
las de doutes après les journées méchantes.
Nous sommes tous des cœurs lâches,
nous aussi.

Viens sur notre chemin,
brûle-nous le cœur à nous aussi.

Entre avec nous t'asseoir à notre feu...

Et qu'exultant de joie triomphale, à notre tour, nous nous relevions pour bondir révéler
la joie à tout homme au monde
en l'Amour à jamais jusqu'à notre dernier souffle....

7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

Vous aurez remarqué que dans ce texte des pèlerins d'Emmaüs, il y a du mouvement, des chemins parcourus. La rencontre du Christ a besoin de nos corps en déplacement ; on est appelé à ne pas se figer, s'enfermer sur nous-mêmes.

Anne Lécu, dans son ouvrage : « Ceci est ton corps », nous montre comment nos mouvements, au début de la célébration de la messe nous préparent à faire corps communautaire. Elle introduit cela à partir de la description des églises romanes. « Le parvis, cet espace transitoire où l'on s'arrête, qui n'est déjà plus la rue, mais pas encore l'église, vient de « paradis » [...] De la même manière que l'on entre progressivement dans l'église, on entre progressivement dans la compréhension des mystères de la foi. [...] En entrant dans la nef, nous sommes emmenés comme dans un bateau. L'Eglise est d'abord une histoire de barques, de tempêtes et de vents contraires, dans laquelle les disciples tremblent avant d'apprendre de leur Seigneur à ne plus avoir peur du vent. Car le vent est en nous, mais en nous aussi la voix qui peut le calmer. [...] Le tabernacle, du latin tabernaculum, évoque avant tout la tente sous laquelle les Hébreux s'abritaient au désert, et la tente de la rencontre. [...] Désormais cette tente que le Christ a choisi d'habiter en se faisant l'un des nôtres, c'est notre vie. [...] Le chevet évoque l'endroit où le Christ aurait reposé sa tête sur la croix, tandis que la croisée des transepts, espace souvent vide autour duquel se tient le peuple de Dieu, évoque le cœur de l'édifice et le cœur de l'assemblée [...] Il peut exister une crypte : la crypte désigne ce lieu intime, où jaillissent le plus vif désir et la force d'une existence. [...] C'est de l'intime, ce fond de l'être dont nous ne savons pas le nom, que sourd la force de l'incarnation, la joie, la force d'aimer, d'agir et de penser, et le désir de Dieu. »

« Une fois que nous sommes tous là, que nous soyons 7 ou plus de 1000, commence une chorégraphie. Pendant que le clergé entre en procession, l'assemblée chante. [...] Le chant a de multiples vertus. Il fait des individus épars un corps. [...] Le chant dispose les personnes présentes en communauté de croyants. [...]

Une fois le corps de l'assemblée constitué, ce sont nos corps, de chair et d'os, qui sont marqués du signe de la croix. C'est une sorte de second porche qui, après la porte de l'église, marque l'entrée dans la célébration. [...] Après le signe de la croix, le prêtre prononce la salutation trinitaire en étendant les mains. [...] La célébration commence par le fait que Dieu dit du bien de nous. Et le dit en traçant sur nos corps le porche ou la frontière par excellence, cette croix sur laquelle le Fils a déposé sa vie. Nous traçons sur nos corps le signe de la croix, cette croix qui marque la rupture et le fracas et nous acquiesçons à cette place qui depuis le baptême est assignée aux chrétiens: la frontière et toutes les

frontières, qui culminent autour de l'énigme de la mort et de la vie. [...] Nous acquiesçons en prononçant « Amen ». Oui nous sommes là pour célébrer cet amour qui n'a rien retenu mais s'est donné jusqu'à l'ultime. [...] Par la bénédiction trinitaire, c'est un triple cadeau qui nous est faits [...] la grâce, l'amour et la communion. La célébration de l'eucharistie va nous aider à les recevoir et à en vivre. »

Extraits dans les pages 25 à 30. « Ceci est mon corps » – Anne Lécu – éditions du Cerf – mars 2018